

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



Photo: DR

Lucarne

Expertise

LA première demi-finale de cette 33e Can, ce soir (20 h 00), entre un Burkina Faso doué pour déjouer les pronostics et un Sénégal souvent bien placé mais jamais gagnant ne se disputera pas seulement sur la pelouse très sollicitée – outre les matches du groupe C dans lequel était logé le Gabon, et le 8e de finale Maroc-Malawi, elle a accueilli deux quarts de finale dimanche – du stade Ahmadou-Ahidjo de Yaoundé. Une grande part, et c'est un vrai élément de curiosité, se jouera aussi sur le banc.

Un confrère s'interrogeait récemment sur "la fin du mythe des coaches expatriés" (L'Union d'hier). La réponse se trouvant généralement dans la question, il faut bien admettre qu'une nette évolution s'est opérée ces dernières années. C'est par exemple avec un Algérien à leur tête, Djamel Belmadi, que les Fennecs ont remporté l'édition 2019. Et cette année, 16 sélections sur les 24 sur la ligne de départ étaient coachées par des techniciens du continent. Ces derniers étaient au nombre de quatre pour représenter leur pays d'origine lors des quarts de finale du week-end écoulé.

Ce sont donc les deux derniers qui vont se donner la réplique ce soir : Kamou Malo sur le banc des Étalons et Aliou Cissé sur celui des Lions de la Téranga. Une opposition que l'on suivra avec d'autant plus d'intérêt qu'elle est révélatrice d'une expertise désormais incontestable des entraîneurs africains sur leurs terres.

Surmontant les difficultés (nombreux cas de Covid en début de Can, réforme relative puis absence en quart de son maître à jouer, Bertrand Traoré, coup d'État au pays) – et même si quelques décisions arbitrales (contre le Gabon et la Tunisie) ont pu servir ses intérêts – Kamou fait aussi bien que le Portugais Paulo Duarte en 2017 et vise la performance (la finale) du Belge Paul Put en 2013. De son côté, malgré les doutes qui accompagnent son management depuis qu'il est en poste (mars 2015), Cissé, certes à la tête d'une belle génération de footballeurs, a joué la finale de l'édition 2019 et pourrait en jouer une seconde consécutive. Preuve ultime d'une tendance peut-être appelée à s'inverser définitivement.

M. A.

Burkina Faso-Lions de la Téranga : une rencontre indécise

ON A AIMÉ...

Mané à la baguette. Comme son compère de l'attaque de Liverpool Mohamed Salah, Sadio Mané monte en régime au fil de la Can. Et après les avoir mis sur orbite en 8e de finale en inscrivant le premier des deux buts face au Cap-Vert, il a su enfilier le costume de chef d'orchestre pour faire passer aux Lions de la Téranga l'obstacle équato-guinéen (3-1), avec un amour de passe sur le premier but de Diedhiou. Il sera très attendu ce soir.

ON N'A PAS AIMÉ...

Ce que révèle le limogeage de Mounir. La confiance en des techniciens étrangers a ses limites. Le Sénégal n'a pas attendu la fin de la Can pour se séparer de son analyste vidéo, l'Égyptien Mostafa Mounir (lire par ailleurs). Outre que les Lions de la Téranga pourraient, en cas de qualification des deux sélections, affronter les Pharaons en finale de Can, elles seront surtout opposées le mois prochain en barrage du Mondial-2022. Il est vrai que Mounir s'avoue lui-même incapable de faire la part des choses.

MM

Yaoundé /Cameroun

SAUF nouvelles de dernière minute, le coach des Étalons du Burkina Faso, Kamou Malo, et son collègue des Lions de la Téranga du Sénégal, Aliou Cissé, sont formels. Ils disposent de tous leurs joueurs : pas de blessés, pas non plus de testés positifs au Covid-19. Les deux techniciens, qui se vouent un grand respect, ont une ambition identique : passer le cap des demi-finales afin de jouer la finale. Chacun disposant d'arguments valables qui se traduisent par la valeur et la qualité de certains joueurs. " Le Burkina n'a jamais été un adversaire facile à battre. Nous devons être concentrés et soudés tout au long d'un match qui s'annonce difficile et indécis. Nous l'avons bien préparé et nous sommes prêts pour demain. Car avoir tout l'effectif me donne plus de cartes en mains...", a laissé en-

tendre Aliou Cissé, hier dans une salle archi-comble lors de sa conférence de presse. Un intérêt qui traduit l'enjeu de demain au stade Omnisports Ahmadou-Ahidjo, situé au quartier Mfandena, théâtre de la messe sportive de ce soir. Malo, en première heure, est clair. " Le Burkina dispose d'un groupe capable de jouer n'importe quel adversaire au cours de cette Can. Notre nouvel objectif, avec l'aide du Seigneur, étant la finale et de gagner le trophée. Pour cela nous devons garder notre identité dans le jeu pour affronter les Lions de la Téranga du Sénégal qui, sur le papier, sont favoris ", a indiqué le sélectionneur national des Étalons. Lequel a chambré les journalistes qui vantaient les mérites des attaquants sénégalais en ces termes : " le Sénégal a certes des grands attaquants, mais le Burkina Faso a des grands défenseurs ".